



**HAL**  
open science

# Paris et son évolution Cartographier la ville pendant la première moitié du XIXe siècle

Mehdi Belarbi

► **To cite this version:**

Mehdi Belarbi. Paris et son évolution Cartographier la ville pendant la première moitié du XIXe siècle. CTHS 2012, 2012, Tours, France. hal-02302217

**HAL Id: hal-02302217**

**<https://hal.science/hal-02302217v1>**

Submitted on 1 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Paris et son évolution

### Cartographier la ville pendant la première moitié du XIXe siècle

#### Mehdi Belarbi

Archéologue, topographe

Institut de national de recherches archéologiques préventives, Inrap

Centre de recherche archéologique de La Courneuve

34 – 38 avenue Paul Vaillant Couturier

93120 La Courneuve

[Mehdi.belarbi@inrap.fr](mailto:Mehdi.belarbi@inrap.fr)

L'étude de l'évolution des plans de Paris, pour la période allant de 1800 à 1848, rentre dans le cadre plus général de l'axe de recherche n° 8 de l'Inrap sur les plans de Paris du XIXe s. et XXe s. intitulé **Archéologie de la ville - La structure morphologique de la ville, ses limites (enceinte...) et ses fondements structurants.**

Le but de ce programme est de compléter le travail de catalogage de Léon Vallée<sup>1</sup> et l'étude de Jean Boutier<sup>2</sup> sur les plans de Paris des origines au XVIIIe siècle, en étant le plus exhaustif sur les plans de cette période malgré la multiplication exponentielle de la quantité de représentation de Paris publiées pendant ces années.

#### Les plans de la première moitié du XIXe siècle.

Les principaux ingénieurs géographes se sont inspirés du plan de Delagrive de 1740 et surtout du plan de Paris par Verniquet en 1796 pour construire leur représentation de la capitale. Le plan de Verniquet est considéré à cette époque comme le plan le plus juste et le plus exact.

Pendant cette première moitié du XIXe siècle, le total des plans représentant Paris dans sa globalité tiré du corpus de manière la plus exhaustive est de 544 plans dont nous avons pu faire ressortir 175 plans que nous nommerons plans principaux (fig. 1). Ces plans principaux sont les premières éditions originales ou matrices d'un auteur. En mettant en relation la production des représentations de Paris et l'évolution de la population (Fig. 2) de cette capitale qui s'élève en 1800 à 500000 habitants et en 1846 à plus de 1 million d'habitants, l'augmentation simultanée de ces deux valeurs est logique au vu de l'avancée technologique, industrielle et sanitaire.

Les auteurs de plans de la ville de Paris sont très prolifiques pour cette période (Fig. 3). En effet, un grand nombre de plans sont des rééditions de plaques de cuivres mises à jour pour les nouveaux aménagements réalisés ou à venir.

#### Maire, Nicolas Marie

Il publie un grand nombre de plans, soit 35 plans principaux et réédition, pendant cette première moitié du XIXe siècle. Il est le principal Géographe de ce début du XIXe s. Son nom apparaît pour la première fois<sup>3</sup> associé à Brion de La Tour père<sup>4</sup> sur la Carte élémentaire et statistique de l'Allemagne de 1803. A la mort de Louis Brion de la Tour père, Maire s'installe

---

<sup>1</sup> L. Vallée, *Catalogue des plans de Paris et des cartes de l'Île de France: de la généralité, de l'élection, de l'archevêché, de la vicomté, de l'université, du grenier à sel*, Paris, H. Champion, 1908.

<sup>2</sup> J. Boutier, *Les plans de Paris des origines au XVIIIe siècle*, Paris, Bnf, 2002

<sup>3</sup> R.V. Tooley, *Tooley's Dictionary of Mapmaker*, BBF, 1981.

<sup>4</sup> Louis Brion de la Tour est un géographe et démographe français du XVIIIe siècle. Son titre officiel était Ingénieur Géographe du Roi. Il est né vers 1756 et est décédé en 18.. (1803 ?). Une partie importante de son travail fut réalisé en collaboration avec, Louis Charles Desnos (vers 1750-1790)<sup>1</sup>, libraire et ingénieur géographe pour les globes et les sphères de Sa Majesté Danoise".

7, rue de Tournon et réédite cette carte en 1807. Il va publier en 1803, le « Plan de la ville de Paris dressé géométriquement d'après celui de Delagrive avec ses changements et augmentations » au cabinet topographique<sup>5</sup>. Ce plan ou plutôt cet atlas se compose d'un tableau d'assemblage divisé en 20 planches. Cet ouvrage sera réédité quatre fois en 1808, 1813, 1824 et 1826. Parallèlement, à partir de 1816, Maire va publier le « Plan de la ville de Paris, dédié et présenté au Roi » réédité en 1822. En 1824 nouveau titre pour ce plan « Nouveau plan itinéraire de la ville de Paris divisé en 12 arrondissements, avec tous les édifices publics ». Ce plan sera réédité jusqu'en 1845. De plus, Maire publie en 1820 le « Plan lavé topographiquement de la ville de Paris » qui servira de base en 1821 à l'« Atlas administratif de la ville de Paris dédié à M. le comte Anglès » publié jusqu'en 1834.

De part son travail prolifique et la qualité de ses représentations, ces plans serviront de bases aux différents projets d'évolutions, de percements et d'alignements de la capitale. Son édition de 1813 indique la servitude d'alignement que les façades ne peuvent dépasser, création du Premier Empire par la loi du 16 septembre 1807.

### **Jean, Pierre**

Auteur prolifique, Jean Pierre garde une figuration dans le plus pur style du XVIIIe s. pour ses plans de Paris. Ces plans montrent les 12 arrondissements intégrés dans l'enceinte des fermiers généraux avec une orientation de la Seine décalé de 25° vers l'est.

Sa veuve réédite ces plans de 1838 à 1846 en orientant la Seine par rapport au Nord.

### **Picquet, Charles**

Il est mentionné pour la première fois en tant qu'éditeur, marchand de nouveautés, pour la réédition du plan de Roussel en l'an IV (1795-1796). Géographe, graveur, éditeur et marchand de cartes, actif jusqu'en 1856, il devient dès 1798, le fournisseur attitré du Dépôt de la Guerre<sup>6</sup>. Charles Picquet acquiert les cuivres<sup>7</sup> de Guillaume Coutans<sup>8</sup>; bénédictin géographe qui commence à partir de 1773 la levée cartographique de plans pour son « Atlas topographique en XVI feuilles des environs de Paris », et qui, à la révolution se retrouve sans ressources pécuniaires et dans l'impossibilité d'achever son ouvrage. En 1800, Picquet réédite donc cet Atlas topographique dédié et présenté au 1er Consul Bonaparte. Vers 1806, il est nommé au Cabinet topographique de Napoléon et en 1816, il obtient le brevet de géographe ordinaire du cabinet topographique de Louis XVIII.

### **Quels types de plans sont édités au début du XIXe siècle ?**

Pour mener à bien cette étude, une définition des types de plans de Paris est indispensable. Pour ce faire, 6 types de plans ont été définis (Fig. 4) :

**I** Les Plans de Paris gardant la *figuration du XVIIIe siècle* sont aux nombres de 26%. La Seine est orientée de manière horizontale et le nord est décalé de 20° à 26° vers l'est. Le bâti et les jardins sont représentés par des lavis de couleur. Les principaux auteurs représentant ce type de plan sont Esnauts, Rapilly, Jean, et Journeaux.

**II** Les plans dits *contemporains* représentent 22%. La Seine est orientée au nord et ces plans abandonnent la figuration du bâti et des jardins du XVIIIe s. tel que , l'atlas de Jacoubet

---

<sup>5</sup> Le Cabinet topographique du Comité de Salut public fut créé en 1794.

<sup>6</sup> Le Dépôt de la Guerre était le bureau de cartographie de l'armée française

<sup>7</sup> D. Coutans, *Dictionnaire de l'atlas topographique des environs de Paris en XVI feuilles*, Paris, Picquet – Deterville, pV, An VIII - 1800

<sup>8</sup> M.G. Marcel, *Un Bénédictin Géographe. — D. Guillaume Coutans*, Bulletin de géographie historique et descriptive, comité des travaux historiques et scientifiques (France) - Ernest Leroux (Paris), p27 à 36, 1888

de 1836, l'atlas par îlot de Vasserot et Bellanger, également de 1836, et, la carte d'état major levée et publiée par le dépôt de la guerre après 1818.

**III** Les plans dits, *thématiques*, comptant pour 18% représentent les transports, les hôpitaux, l'épidémie de Cholera de 1832. De 1808 à 1813, l'ensemble des installations servant à la distribution de l'eau, dont les Eaux de Paris et les Eaux du Roi, devient municipal. L'administration a donc besoin de plans pour concevoir et diffuser ses projets. A partir de 1821, la construction des canaux Saint-Martin et Saint-Denis est aussi représentée sur ce type de plan.

**IV** Les plans *simplifiés* au nombre de 18% : ils donnent une vision rapide de la ville et se retrouvent en général dans des ouvrages pour touristes. Ces plans représentent les îlots de Paris de façon schématique sans détail graphique.

**V** Les plans édités par des *étrangers* pour des étrangers se retrouvent à 11%, tel que le plan anglais de la « Society for the Diffusion of Useful Knowledge » à partir de 1832 ou les plans allemands réalisés par Meyer vers 1848.

**VI** La reproduction et réimpression de plans anciens de Paris au nombre de 5% , comme le plan de Bale du XVIe siècle. et les plans de Braun et Hogenberg.

Les plans de la ville de Paris sont contenus dans des ouvrages reliés dans 10% de ce corpus.

La spécificité et la multiplicité des représentations de la ville de Paris sont dues à l'intégration et la figuration des projets non réalisés, en cours ou à venir.

En février 1811, l'empereur Napoléon Ier décide de la construction sur le site du Trocadéro du palais du Roi de Rome, un édifice projeté pour être la résidence de son fils. Il devait être le centre d'une cité impériale administrative et militaire. Ce projet apparaît dès 1812 sur les plans de Paris. Le projet du palais est figuré ainsi que les casernes autour du champ de Mars. De nouvelles rues sont prévues intégrant ces projets. Malgré le départ de Napoléon Ier après les cent jours, des résidus de ce projet perdurent jusqu'en 1829 comme le montre ce plan de Jean Pierre (Fig. 5).

Le « nouveau quartier Poissonnière » est le nom d'une extension du quartier du faubourg Poissonnière vers le nord sur les terrains lotis de l'enclos Saint-Lazare

Sur le plan de Xavier Girard de 1820, la rue de Meaux et la place Bossuet sont des projets.

La rue de Meaux deviendra la rue Charles X, puis Lafayette, mais en ne suivant pas exactement ce tracé. La place Bossuet ouverte en 1822 aura pour nom place Charles X, Lafayette et Frantz Liszt. En étudiant le plan du même auteur de 1830, on peut identifier l'aqueduc de ceinture construit en 1825 qui va du bassin de la Villette jusqu'au réservoir de Monceau sur une distance d'environ 4.300 m. ainsi que l'église saint Vincent de Paul, dont la première pierre est posée en août 1824 mais, dont la construction est retardée par manque de crédit et par les événements de 1830.

La comparaison de l'Atlas de Maire de 1803 et de ses 4 rééditions sur le secteur de la place Vendôme, permet d'en observer l'évolution cartographique. L'édition de 1803 utilise un lavis pour faire ressortir l'espace bâti les jardins et la présence d'eau. En 1808 on observe le percement de la rue de Castiglione<sup>9</sup>, de la rue de Rivoli à partir de 1806, de la rue de la Paix, de l'ancienne rue Richepance, et la démolition du couvent des Jacobins exécutée en 1807 pour permettre l'ouverture de la place du marché Saint-Honoré. En 1813, Nicolas Maire intègre sur

---

<sup>9</sup> J. HILLAIRET, *Dictionnaire historique des rues de Paris*, Paris, Éd. de Minuit, 1963

son plan, les alignements décrétés par Napoléon. Ce plan comporte aussi des projets de rues surlignées en jaune. En 1824 et 1826, peu de changement sur ce secteur si ce n'est quelques alignements. Les éditions de 1803 et 1808 proviennent de la même plaque de cuivre et les éditions de 1813, 1824 et 1826 d'une autre plaque, intégrant les alignements.

Ces plans de la ville représentant les projets ou les travaux en cours, sont des clichés à un instant donné du changement de la structure de la capitale.

Le pouvoir politique influe grandement sur les producteurs de représentation de la ville. Chaque changement de régime politique occasionne des modifications sur les plans de certains auteurs. En 1804, Charles Picquet dédie son « Plan routier de la ville de Paris et de ses faubourgs » au maréchal de l'empire Murat puis, pour une autre édition en 1814, au comte Frochot préfet du département de la Seine. En 1816, Maire publie un « Plan de la Ville de Paris. Dédié et Présenté au Roi » en l'occurrence Louis XVIII. En 1817, Charles Picquet devient géographe ordinaire du roi et l'indique sur son « Plan routier de la ville de Paris ou guide des étrangers dans cette capitale divisé en XII arrondissements ou mairies et en 48 quartiers ».

Les plans évoluent et changent avec les faits politiques mais s'adaptent également aux progrès technologiques, à l'industrialisation, à l'amélioration sanitaire de la ville et aux mouvements de population.

La politique, les différents gouverneurs de Paris, les préfets de la Seine, l'urbanisation de Paris, l'évolution des techniques de gravures et le nombre de plans de Paris sur un axe chronologique (Fig. 6), sont les causes de l'augmentation brusque du nombre de plans pour les 5 dates suivantes.

En 1808, l'augmentation de la production de plans de Paris est la conséquence des décrets napoléoniens d'alignements, de codes civils (1804) et de cadastres (1807).

En 1815 les cent jours et l'instabilité politique associés au développement de la lithographie marque un deuxième pic du nombre de plans.

En 1825, le Sacre de Charles X, la construction de nouveaux quartiers comme celui de l'Europe en 1826, ou le quartier du faubourg poissonnières vers 1824, ainsi que la construction récente des canaux Saint Martin et Saint Denis en 1821 et 1822, provoquent cette troisième augmentation.

En 1830, les journées de juillet où le pouvoir est dans l'impossibilité de mater les émeutiers dans un centre de Paris insalubre et étroit, combinées au développement des omnibus depuis 1828, accroissent le nombre de plans.

En 1840, l'arrivée du chemin de fer dans Paris qui impose la réorganisation de l'espace urbain et le développement de la photographie et de la Chromolithographie, occasionnent la recrudescence du nombre de plans.

### **L'analyse de la précision des plans :**

Le « Plan des opérations trigonométriques de la Ville de Paris » par Verniquet en 1796 indique les stations topographiques et points remarquables utilisés pour relever et représenter Paris dans son atlas en 72 planches. Le Georéférencement de ce plan sur système d'information géographique<sup>10</sup> permet le positionnement des huit stations principales de triangulation sur le cadastre actuel de Paris. Ces huit stations sont la Pyramide de Montmartre, l'Observatoire, l'église Sainte Marguerite, l'église Saint Sulpice, le dôme des Invalides, la cathédrale Notre-Dame, le Val de Grâce et la porte Saint-Denis. Elles sont positionnées à leur hauteur respective. Le relief de Paris et les surfaces bâties estimés d'une hauteur égale à 5

---

<sup>10</sup> Un système d'information géographique est un système d'information permettant d'organiser et de présenter des données alphanumériques spatialement référencées, ainsi que de produire des plans et des cartes.

étages soit 18 m ont été intégrés également sur S.I.G. Grâce aux outils d'analyses spatiales du S.I.G, le calcul des zones visibles à l'œil nu, sur une distance de 3 Km de ces huit stations, a été possible en prenant en compte le relief et les surfaces bâties (Fig. 7). Le gradient de couleur indique le nombre de stations voyant ces zones. Le résultat obtenu par ce zonage montre le degré de précision atteint sur les quartiers de Paris. En effet, l'espace de Paris compris dans l'enceinte des fermiers généraux est d'une bonne précision avec le cumul de plusieurs stations de levées topographiques. Le Nord de l'arc de triomphe ne dispose que de la vision d'une station topographique. Et le sud de Paris est aussi d'une précision moyenne. Ce zonage permet dans un deuxième temps la comparaison avec les plans inspirés de l'atlas de Verniquet de 1796.

### **Comment Délimiter les zones les moins précises d'un plan ?**

La Topographie de Paris de 1803 de Nicolas Maire est géoréférencée sur le cadastre actuel de Paris. Ce positionnement précis est possible grâce aux points remarquables tels que les places, les monuments, les carrefours et les limites parcellaires existants encore. Pour analyser les plans une méthode a été développée par la superposition d'un carroyage de carré de 75 mètres de côté soit une surface de 5625 m<sup>2</sup> sur le plan original. Puis la déformation du plan original lors de son géoréférencement sur le cadastre parcellaire de Paris a été appliquée à ce carroyage. Les différences de surface de carré permettent ainsi de localiser les zones les moins précises du plan de Nicolas Maire de 1803. Nous remarquons une importante zone imprécise sur le quartier d'Austerlitz et Bercy, au sud-est. Celle-ci est due au manque de points de recalage sur ce secteur. La comparaison entre le calcul des zones de précisions sur le plan de Verniquet de 1796 et le résultat obtenu par les déformations de surfaces du carroyage, permet de mettre en évidence la faible exactitude sur le sud de Paris tandis que sur le centre la précision reste pratiquement équivalente à celle de Verniquet (Fig. 8).

Un outil d'analyse spatiale sur SIG permet la comparaison graphique entre 2 plans et rend plus aisée la perception des nouvelles ouvertures ou des aménagements disparus. Les plans de Nicolas Maire intitulés « Nouveau Plan itinéraire de la ville de Paris divisée en 12 arrondissements avec tous les édifices publics » de 1838 et 1840 proviennent d'un même plan principal de 1816. En faisant une soustraction de la valeur des pixels du plan de 1840 par rapport à celui de 1838, le résultat donne une image dont les pixels blancs indiquent les ajouts sur le plan de 1840 et les pixels noirs les zones effacées. Cet outil permet de traiter et d'étudier plus rapidement les changements intervenus entre plusieurs rééditions.

L'évolution du bâti pendant cette première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle n'est pas évidente à appréhender. La représentation de la zone bâtie (Fig. XX) dans les différentes enceintes a été zonée sur 5 plans de Paris. Sur le « Plan routier de la ville et faubourgs de Paris divisé en douze municipalités » de Jean Pierre de 1802, la zone bâtie n'atteint pas l'enceinte des fermiers généraux. L'expansion est en étoile le long des voies de communication sur le Plan routier de la ville et faubourgs de Paris divisé en douze mairies de Jean Pierre de 1811. La totalité de la surface comprise dans l'enceinte des fermiers généraux est occupée sur le « plan de Paris » de Louis-Marie Prudhomme dans son édition de 1821. L'expansion continue sur le « Plan routier de la ville de Paris divisé en 12 arrondissements et 48 quartiers » de Hérisson de 1832, principalement vers les communes de Vaugirard, Bercy et Belleville avec l'arrivée de la ligne de Chemin de fer de Versailles et Rouen et s'accroît avec l'installation des lignes de Versailles rive gauche, du Chemin de fer de Corbeil et d'Orléans, de la ligne du nord, et du Chemin de fer de Paris à Sceaux. La construction de l'enceinte de Thiers en 1841 marque une nouvelle limite. Cette limite est rapidement atteinte en 1846 comme le montre le « Plan de

Paris fortifié et des communes environnantes » d' Andriveau-Goujon comprenant l'intégration des communes de banlieue et l'installation du Chemin de fer de Paris à Lyon et du chemin de fer de Paris à Strasbourg.

L'intérêt d'un plan ce n'est pas seulement sa précision mais les éléments qu'il représente. Si la première moitié du XIXe s. n'a pas changé drastiquement la morphologie de la ville de Paris, les plans produits pendant cette période ont permis de poser les bases sur lesquelles le Second Empire et le baron Haussmann vont s'appuyer pour mettre en œuvre les travaux titanesques qu'ils envisagent. Les plans de Verniquet et de Jacoubet vont leur permettre de positionner leurs projets.

Les différents outils et méthodes d'analyses effectués à l'aide du Système d'Information Géographique permettent de valider et de vérifier la filiation des plans de la ville de Paris. Ce catalogue critique intègre les aspects politiques, sociaux et urbains. Les deux années restantes sur cette étude permettront de cataloguer et d'étudier un nombre important de plans jusqu'à la fin du XIXe s. grâce à la collaboration des Archives Nationales, de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et de la bibliothèque Nationale de France.

## **Bibliographie**

Coutans Dominique, *Dictionnaire de l'atlas topographique des environs de Paris en XVI feuilles*, Paris, Picquet – Deterville, An VIII - 1800

Marcel M. G, *Un Bénédictin Géographe. — D. Guillaume Coutans*, Bulletin de géographie historique et descriptive, comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 1888

Vallée Léon, *Catalogue des plans de Paris et des cartes de l'Île de France: de la généralité, de l'élection, de l'archevêché, de la vicomté, de l'université, du grenier à sel*, Paris, H. Champion, 1908

Hillairet Jacques. *Dictionnaire historique des rues de Paris*. Paris, Éd. de Minuit, 1963, 2 vol

Tooley Ronald Vere, *Tooley's Dictionary of Mapmaker*, BBF, 1981.

Boutier Jean, Sarazin Jean-Yves, Sibille Marine, *Les Plans de Paris des origines (1493) à la fin du XVIIIe siècle*, Paris, Bibliothèque Nationale de France, 2002.

## **Résumé**

Après la Révolution de 1789, les producteurs de plans de Paris eurent des difficultés à adapter leurs moyens techniques et cartographiques pour représenter la ville, devant l'envergure des modifications apportées à l'espace urbain, et s'efforcèrent de représenter Paris suivant l'évolution des modifications années après années. L'évolution graphique de la morphologie de la ville pendant cette période est l'œuvre de géographes, d'ingénieurs et d'architecte tels que Esnauts, Jean, Maire, Picquet, Vasserot, et Jacoubet. Avec les projets d'alignements, de transport et de percements, ces représentations de la ville illustrent et conservent la mémoire de l'ancien parcellaire et de l'urbanisation. Un premier bilan est dressé de l'analyse de la cartographie historique grâce aux outils des systèmes d'informations géographiques montrant ainsi l'impact du relief sur les relevés effectués par les auteurs de ces plans et la filiation de ces représentations.

## **Légendes des illustrations**

Fig. 1 : histogramme du nombre de plans par année entre 1800 et 1848.

Fig. 2 : histogramme de la population de Paris de 1793 à 1856.

Fig. 3 : Nombre de plans de Paris par auteur entre 1800 et 1848.

Fig. 4 : répartitions des types de plans de Paris.

Fig. 5 : extrait du «Plan routier de la ville et faubourgs de Paris divisé en 12 mairies. Revu et augmenté » de Jean Pierre de 1829 montrant les projets de caserne autour du champ de Mars.

Fig. 6 : Comparaison chronologique des événements politiques et d'urbanisation suivant le nombres de plans de Paris.

Fig. 7 : Zonage suivant la vision des stations topographiques ayant permis la levée de l'atlas de Verniquet en 72 planches de 1796.

Fig. 8 : superposition des surfaces du carroyage déformée de la topographie de Paris de Maire en 1803 montrant les secteur imprécis sur les zonages des stations topographique de Verniquet de 1796.

Fig. 9 : soustraction du plan de Maire de 1840 par rapport au plan de Maire de 1838 laissant apparaitre les nouvelles rues et bâtiments.

Fig. 10 : évolution du bâti dans paris entre 1802 et 1846.

## **Crédits des illustrations**

Fig. 1 : M. Belarbi

Fig. 2 : M. Belarbi

Fig. 3 : M. Belarbi

Fig. 4 : M. Belarbi

Fig. 5 : Collection privée, FMB

Fig. 6 : M. Belarbi

Fig. 7 : M. Belarbi

Fig. 8 : M. Belarbi

Fig. 9 : M. Belarbi

Fig. 10 : M. Belarbi

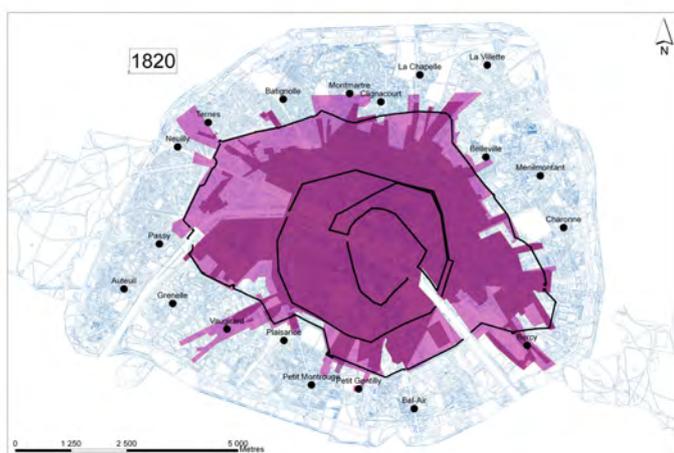
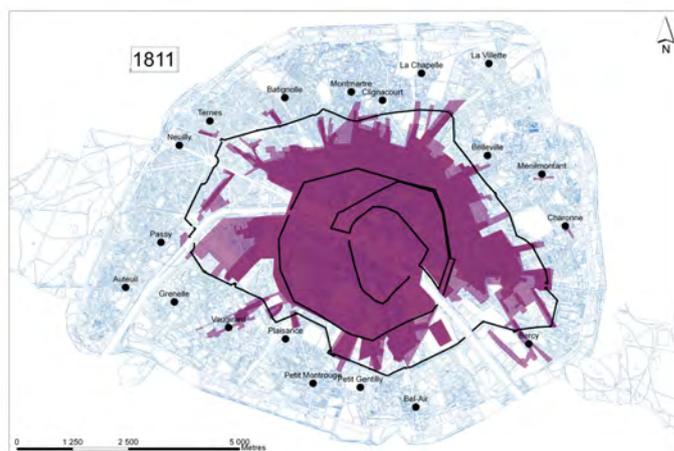
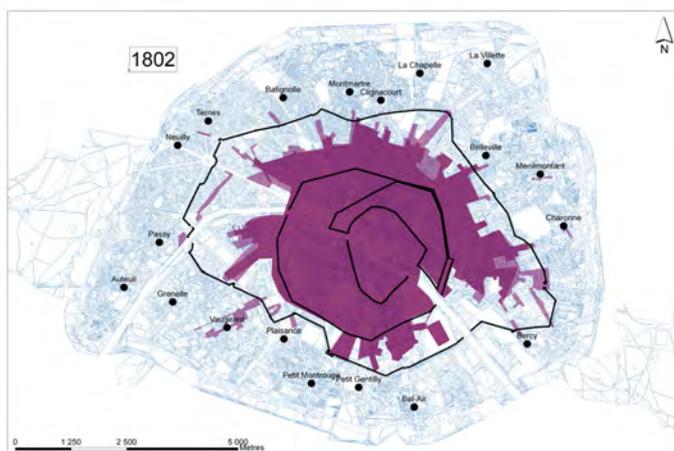


Fig. 10 : évolution du bâti dans paris entre 1802 et 1846.

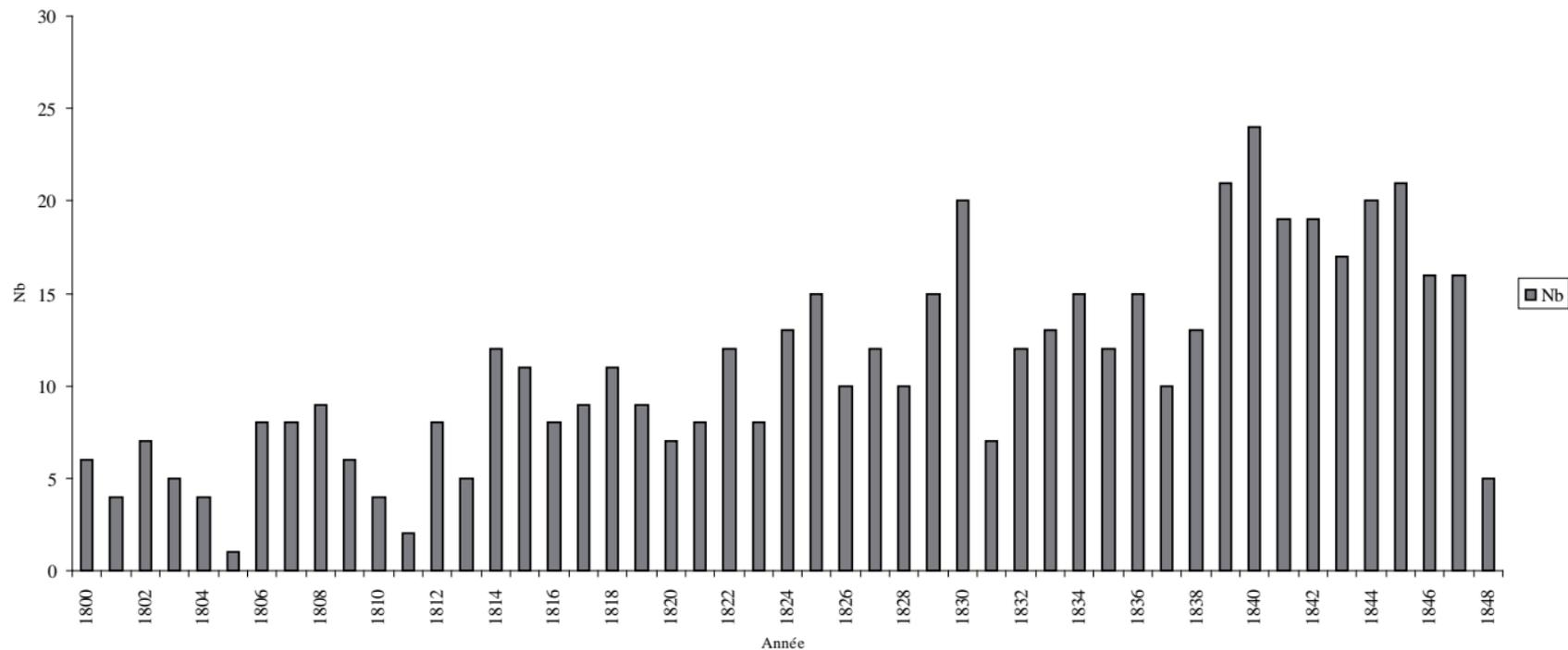


Fig. 1 : histogramme du nombre de plans par année entre 1800 et 1848.

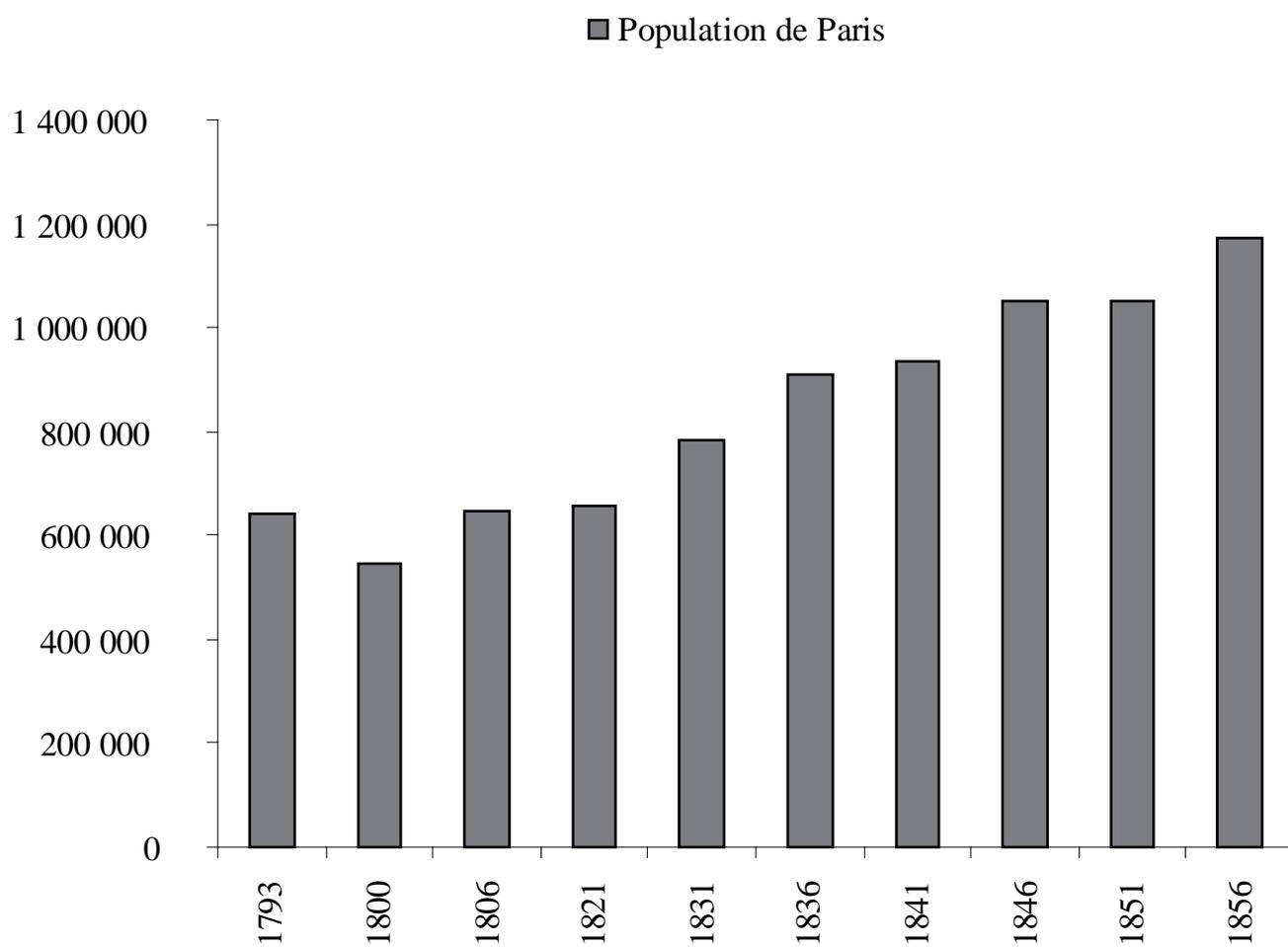


Fig. 2 : histogramme de la population de Paris de 1793 à 1856.

Nombre de plans	Auteur
35	Maire, N. M
23	Jean. Pierre
21	Picquet , Charles
16	Girard. Xavier
16	Vuillemin. Alexandre Aimée
15	Houard -Devert , Beno ït- André.
15	Journeaux
15	Le Roi
15	Perrot, Aristide -Michel.
14	Rosselin
14	Toussaint. G. Alvar
11	ANONYME
10	Moronval
8	Dufour. Auguste -Henri
8	Hennequin
8	Hérisson. Eustache
8	Jean, Pierre veuve
8	Planta. Edward
8	Vicq

Fig. 3 : Nombre de plans de Paris par auteur entre 1800 et 1848

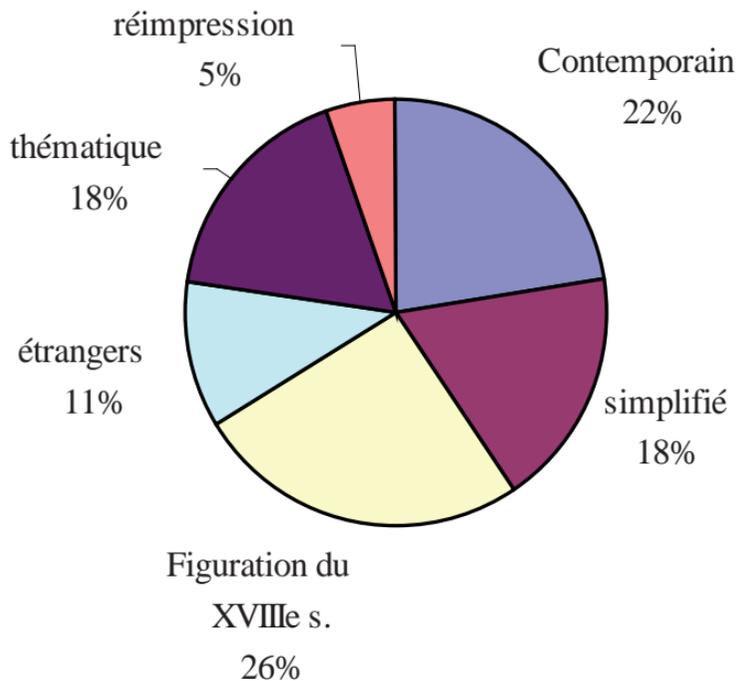


Fig. 4 : répartitions des types de plans de Paris.



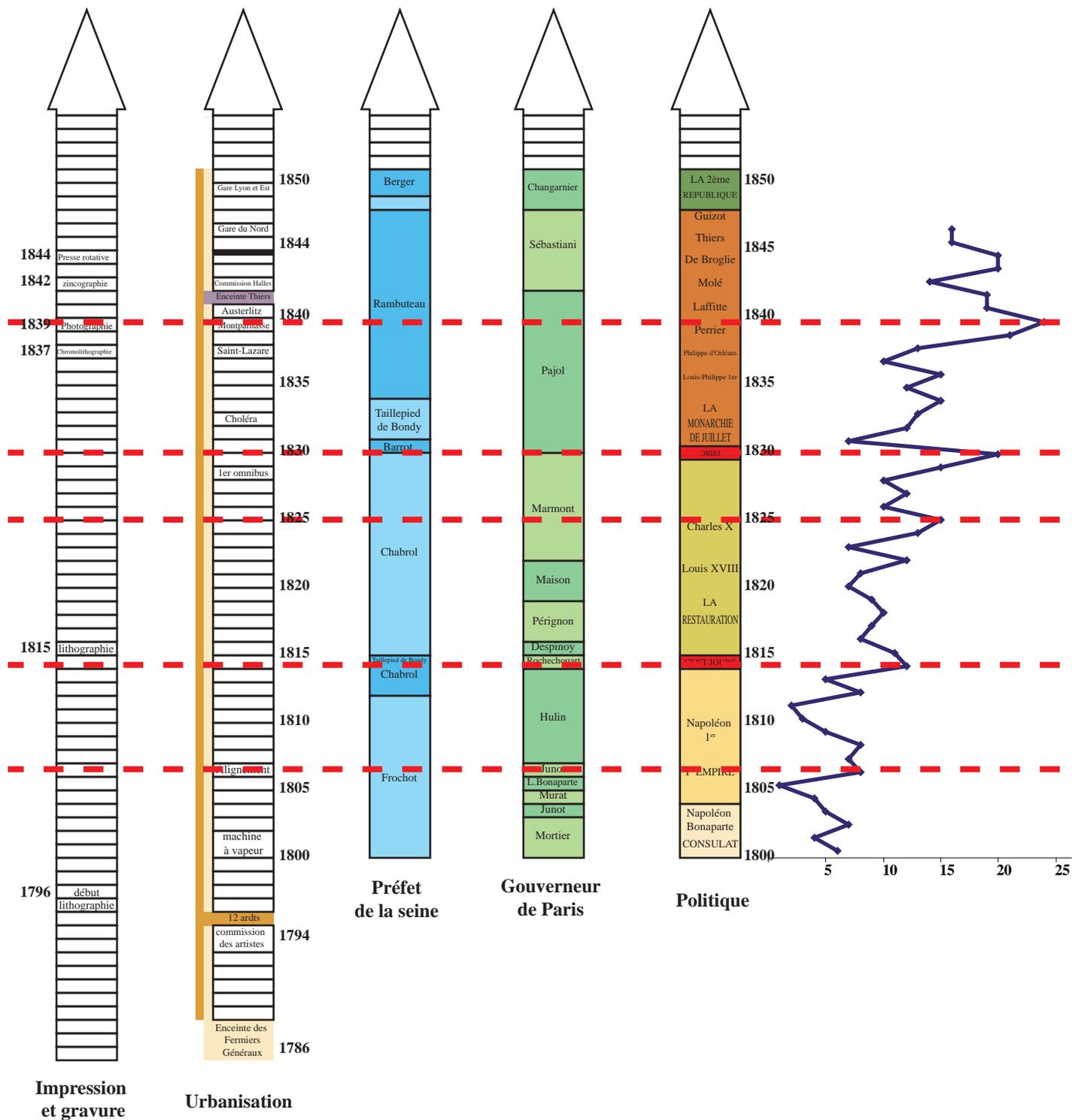


Fig. 6 : Comparaison chronologique des événements politiques et d'urbanisation suivant le nombres de plans de Paris.

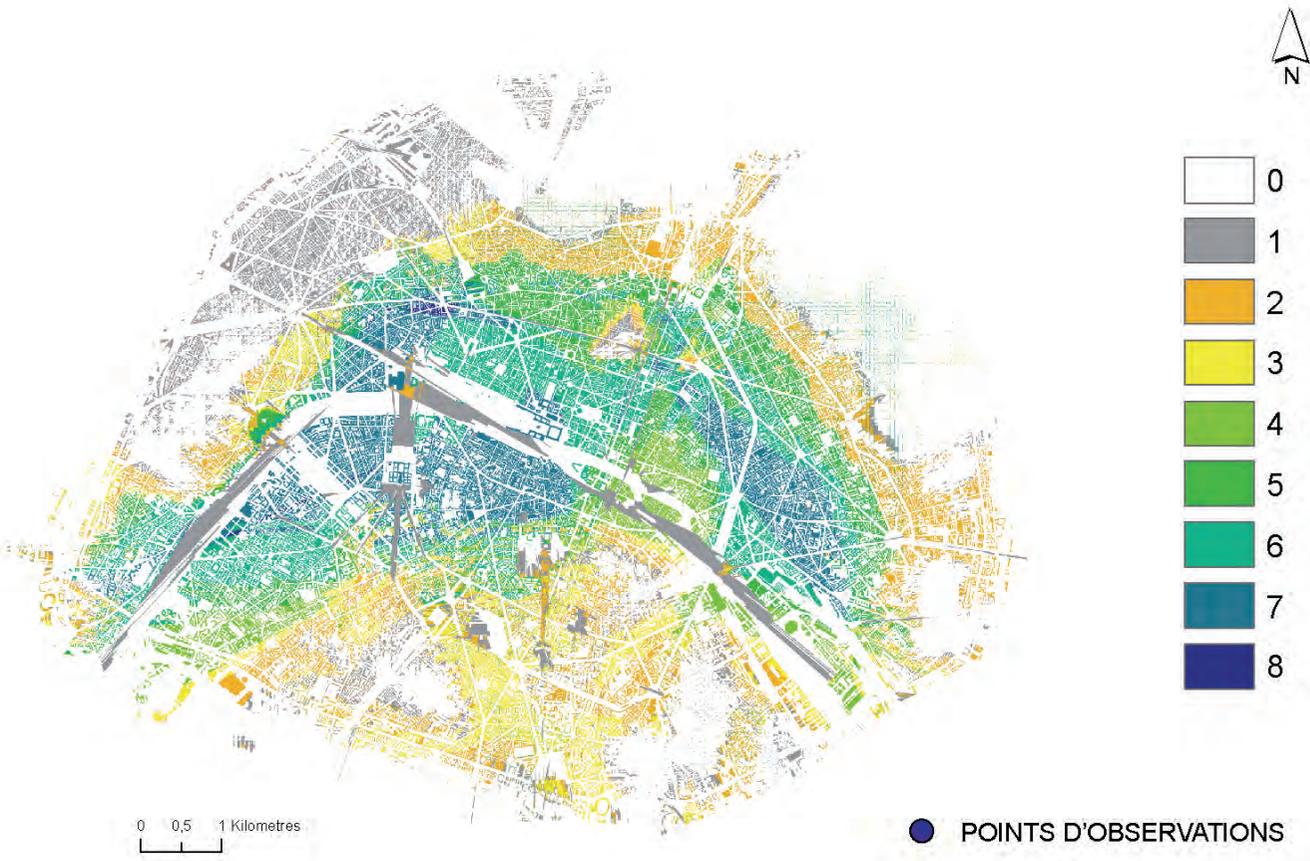


Fig. 7 : Zonage suivant la vision des stations topographiques ayant permis la levée de l'atlas de Verniquet en 72 planches de 1796.

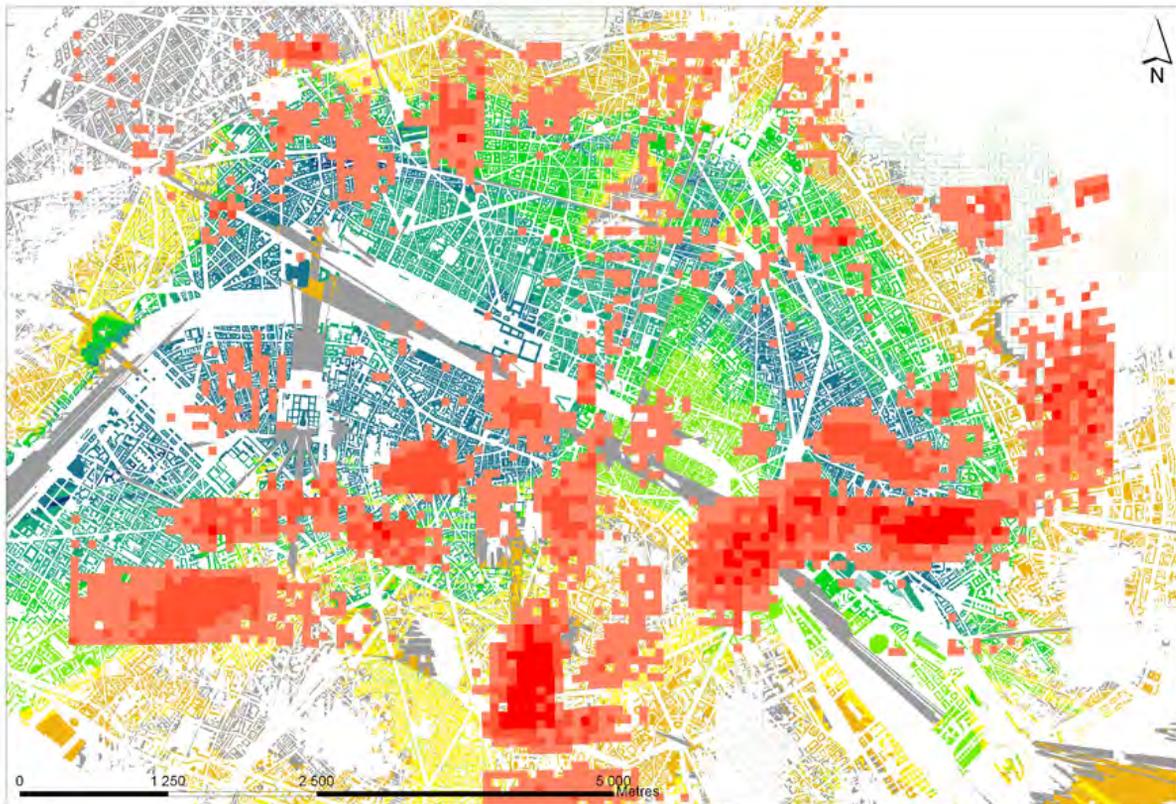


Fig. 8 : superposition des surfaces du carroyage déformée de la topographie de Paris de Maire en 1803 montrant les secteur imprécis sur les zonages des stations topographique de Verniquet de 1796.



Fig. 9 : soustraction du plan de Maire de 1840 par rapport au plan de Maire de 1838 laissant apparaître les nouvelles rues et bâtiments.

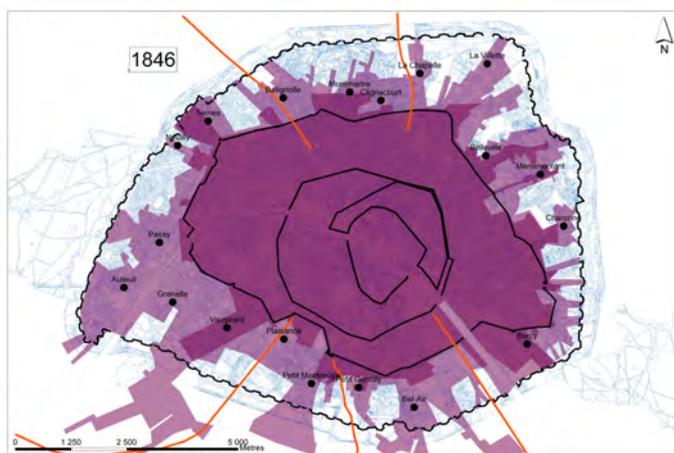
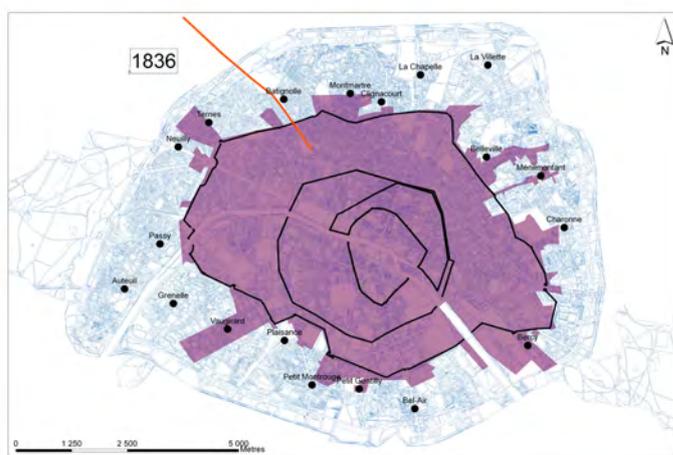
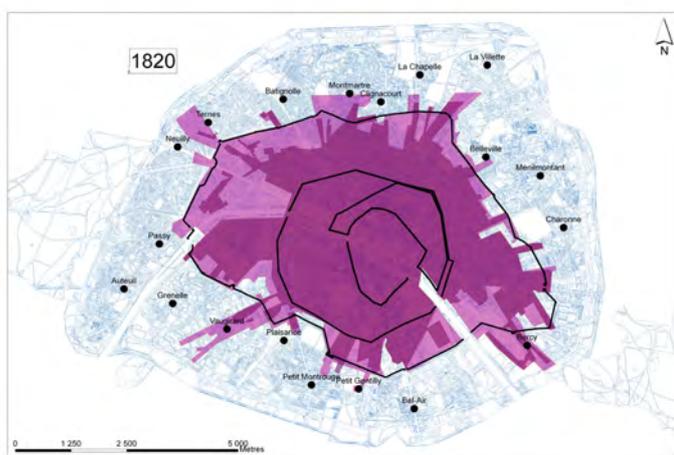
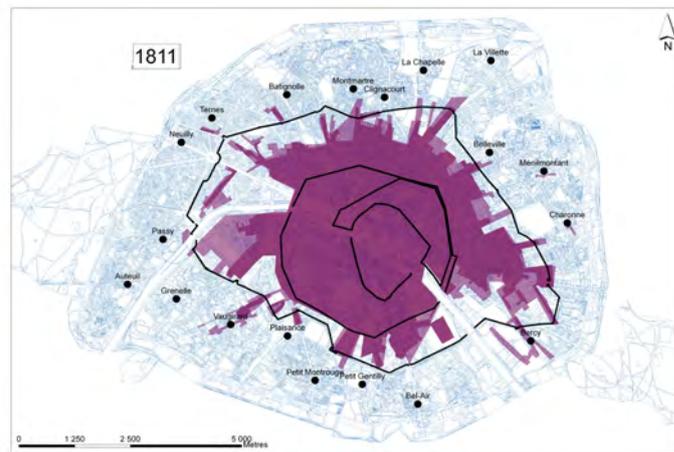
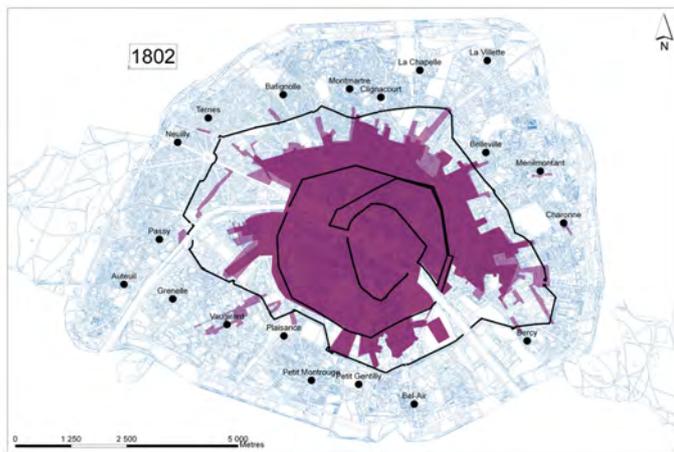


Fig. 10 : évolution du bâti dans paris entre 1802 et 1846.